

venerabili patre Domino Willelmo Sabinensi episcopo et cardinali, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, tertio kalendas febroarii.

L'église de Chassagny ayant toujours été sous le vocable de saint Blaise, il y a lieu de croire que celle dont cette inscription rappelle la consécration est une église voisine, celle de Charly, la seule dans le diocèse consacrée à saint Antoine.

Comme beaucoup d'autres en Lyonnais, l'église de Charly, ou plutôt Charlieu (1), suivant l'orthographe d'un document daté de 1292, aurait été détruite dans les guerres de religion et rebâtie vers la fin du XVI^e siècle ou au commencement du suivant. L'abside et le clocher, qui en sont aujourd'hui les parties les plus anciennes, ne paraissent pas remonter au-delà de cette époque. Ce fut, sans doute, lors de la destruction que fut recueilli, parmi les décombres, le marbre que diverses vicissitudes ont amené sur l'autel de l'église de Chassagny et viennent d'en retirer. Il serait à souhaiter, si toutefois la certitude de sa destination première pouvait être bien établie, qu'on eût l'idée de le restituer à l'église de Charly dont, probablement, il décorait autrefois l'entrée, et dont il est, peut-être, à présent le titre le plus ancien.

L'éminent prélat du nom de Guillaume, que rappelle l'inscription qui nous occupe, appartient à l'histoire locale, non seulement pour avoir, en 1249, consacré une église en Lyonnais, mais encore par la circonstance qu'après avoir été mêlé à l'un des plus grands événements qui s'accomplirent à Lyon, il y mourut, et qu'il y eut sa sépulture. Il est donc à propos de rapporter ici ce que nous savons à son égard.

Guillaume, dont on ignore le nom de famille, était natif de

(1) Testament de messire Jean cardinal de Talaru, archevêque de Lyon, rapporté par Le Laboureur, *Mazures de l'Isle Barbe*, t. 2, p. 668, Charly et Millery y sont appelés Charlieu et Millerieu.